

Rapport présenté au Comité permanent de la  
citoyenneté et de l'immigration par le Fonds  
Égale Canada pour les droits de la personne



**Préparé par :**

Celeste Ali-Akow, M.A.

Alex Bucik, M.A.

Mai 2017

## 1.1 Sommaire

Fondé en 1995, le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne (Égale) a pour but d'améliorer la vie des lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, allosexuels, intersexués et bispirituels (LGBTQI2S)<sup>1</sup> au Canada et d'accentuer l'intervention mondiale face aux enjeux touchant les LGBTQI2S en inspirant des politiques d'intérêt public et un changement de culture et en militant en faveur des droits de la personne et de l'inclusion au moyen de la recherche, de la sensibilisation et de la mobilisation communautaire. La vision d'Égale Canada est celle d'un pays, et un jour d'un monde, sans homophobie, biphobie, transphobie et toute autre forme d'oppression, pour que chaque personne puisse atteindre son plein potentiel sans subir de haine ni de préjugés.

Pour contrer le risque accru d'itinérance auquel les jeunes LGBTQI2S sont confrontés, Égale a mis sur pied Egale Youth OUTreach (EYO). Premier en son genre au Canada, cet organisme axé sur un service social de porte ouverte a pour mission d'aider les jeunes de la rue et les jeunes itinérants LGBTQI2S en leur offrant du counseling, des interventions en situation de crise, de l'hébergement et du soutien. Depuis la création d'EYO il y a trois ans, nous observons une augmentation importante de l'aiguillage de réfugiés et de demandeurs d'asile LGBTQ. Dans leur pays d'origine, ils sont victimes d'une discrimination persistante, de harcèlement et de violence. Par conséquent, ils sont nombreux à vivre avec un traumatisme ou à être aux prises avec des problèmes de santé mentale découlant de l'homophobie, de la biphobie et de la transphobie qu'ils ont vécues avant leur arrivée au Canada. Il n'est pas rare que ces usagers s'adressent à EYO au moment où ils ont besoin du soutien continu que les services d'établissement financés par le gouvernement n'offrent pas. Par conséquent, EYO doit actuellement pallier le manque criant de services axés sur les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ, des services qui créeraient un pont entre l'arrivée de ces personnes au Canada et le moment où elles peuvent se préoccuper de leur santé globale, où elles éprouvent un sentiment de bien-être et sentent qu'elles font partie de leur collectivité d'accueil.

Pour poursuivre et miser sur le succès d'EYO, Égale recommande au gouvernement canadien : 1) de prévoir des investissements à long terme et de mettre sur pied un financement stable axé sur le soutien permanent offert aux réfugiés et aux demandeurs d'asile LGBTQ à toutes les étapes du processus d'établissement; 2) de lancer une évaluation d'envergure à l'échelle nationale pour cerner les besoins des réfugiés et des demandeurs d'asile LGBTQ; 3) de prévoir des investissements publics axés sur les systèmes d'innovation et sur la permanence.

---

<sup>1</sup> L'acronyme « LGBTQI2S » fait ici référence à l'ensemble des personnes de diverses identités de genre et d'attrance (orientation sexuelle), notamment celles qui s'identifient comme lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, allosexuelles, intersexuées et bispirituelles. Dans le présent rapport, les termes LGBTQI2S et LGBTQ sont employés de façon interchangeable, mais les termes gai, lesbienne, bisexuel, transgenre, intersexuel ou bispirituel font référence à des identités et à des populations distinctes.

## 1.0 Le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne

### 1.1 Notre mission

Fondé en 1995, le Fonds Égale Canada pour les droits de la personne (Égale) a pour but d'améliorer la vie des lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, allosexuels, intersexués et bispirituels (LGBTQI2S) au Canada et d'accentuer l'intervention mondiale face aux enjeux touchant cette population en inspirant des politiques d'intérêt public et un changement de culture et en militant en faveur des droits de la personne et de l'inclusion au moyen de la recherche, de la sensibilisation et de la mobilisation communautaire.

### 1.2 Notre vision

La vision d'Égale Canada est celle d'un pays, et un jour d'un monde, sans homophobie, biphobie, transphobie et toute autre forme d'oppression pour que chaque personne puisse réaliser son plein potentiel sans subir de haine ni de préjugés.

### 1.3 Nos valeurs et notre approche

Les activités d'Égale s'appuient sur des pratiques non racistes et non oppressantes. Nous nous employons à compiler, à produire et à diffuser les meilleures données probantes disponibles pour orienter notre travail tout en reconnaissant que la production de connaissances est intimement liée au pouvoir, aux privilèges et à l'oppression. Ceux ayant le moins de pouvoir et de privilèges sont souvent exclus de la production de connaissances et ne sont par conséquent pas représentés dans les connaissances ayant une incidence sur leur vie. Il n'est pas rare que ce soit ceux ayant le moins de pouvoir de produire et de façonner les connaissances qui ont le plus besoin de services; ils sont donc sous-représentés, voire complètement absents de ce domaine, ils sont mal servis, ne reçoivent pas tous les services dont ils ont besoin ou n'en reçoivent pas du tout. Pour respecter et tenir compte du vécu des plus marginaux de nos collectivités, Égale s'engage à trouver l'équilibre entre les connaissances du milieu universitaire et celles tirées de l'expérience, à favoriser les méthodes de participation communautaire dans les recherches; à tenir des consultations sur les politiques locales, provinciales, territoriales, fédérales et internationales; à créer et à diffuser des ressources s'appuyant sur des méthodes d'application des connaissances accessibles; à offrir des services aux clients, aux organismes communautaires, à tous les ordres de gouvernement et aux personnes. Ajoutons qu'Égale tient compte de la nécessité de cerner l'oppression intersectorielle tout en examinant les contextes sociaux plus vastes qui favorisent et rendent légitime l'oppression sous différentes formes afin de répondre adéquatement aux besoins et au vécu de l'ensemble des communautés LGBTQI2S.

## 2.0 L'organisme Youth OUTreach créé par Égale

Les jeunes LGBTQI2S sont surreprésentés dans la population itinérante<sup>2</sup>. En effet, plus de 20 % des jeunes sans-abri s'identifient comme LGBTQI2S, comparativement à 3,5 % de la population générale (Le rond-point de l'itinérance, 2015). Le rejet de la famille, la violence, les inégalités sociales, l'ostracisme et la discrimination font partie des principaux facteurs menant les jeunes LGBTQI2S à l'itinérance. Par ailleurs, ces jeunes sont nombreux à indiquer ne pas se sentir en sécurité ou être victimisés à nouveau dans le système de refuge actuel; ils disent ne pas recevoir le soutien adéquat dont ils ont besoin en cas de crise suicidaire ou en cas de crise liée à la santé mentale dans les établissements de santé.

Pour réagir à cette situation, Égale a mis sur pied en 2014 Egale Youth OUTreach (EYO), le premier organisme de service social de porte ouverte qui accueille les jeunes de la rue et les itinérants LGBTQI2S traversant une crise et leur offre du counseling, des interventions d'urgence et une aide au logement. La mission d'EYO vise plus précisément :

- 1) À répondre aux besoins des jeunes LGBTQI2S qui sont sans abris, qui vivent dans des logements temporaires ou qui sont vulnérables à l'itinérance, ce qui veut dire leur offrir des services directs et les recommander chaleureusement auprès de services communautaires et de ressources de soutien sûrs et accueillants;
- 2) À promouvoir et à mettre en œuvre des solutions ayant pour but de combler les besoins des jeunes LGBTQI2S qui sont mal logés.

Voici comment EYO est venu en aide à des centaines de jeunes au cours de ses trois premières années d'existence :

- services de porte ouverte en counseling en situation de crise offerts à court terme;
- prestation de services directs, comme le counseling et la prévention des situations de crise, l'hébergement d'urgence, le soutien, l'intervention et la postvention;
- chaudes recommandations auprès de services communautaires et de ressources de soutien sûrs et accueillants;
- soutien pour trouver de nouveaux fournisseurs de services et faire le travail de sensibilisation initial;
- assurer la continuité des soins, la responsabilité dans le transfert des soins et l'amélioration de la transition entre les services.

---

<sup>2</sup> Le nombre de personnes ayant recours aux services d'hébergement ou qui vivent dans la rue n'est pas nécessairement représentatif de l'itinérance. EYO tient compte de cet écart et voit l'itinérance comme étant un continuum. Cet organisme offre des services aux jeunes qui ont besoin d'hébergement, qui vivent à la dure, qui passent d'un sofa à un autre, qui vivent dans des logements temporaires et qui s'identifient comme vulnérables à l'itinérance.

Puisque bon nombre de nos jeunes ont été victimes d'intimidation, de harcèlement et de violence homophobe, biphobe et transphobe à la maison, à l'école, dans les refuges et les organismes communautaires, il est essentiel de nouer une relation qui se fonde sur la confiance et l'inclusion. C'est aussi pour cette raison que les jeunes mettent du temps à dévoiler entièrement leurs craintes et leurs besoins thérapeutiques. Ajoutons que la peur que leurs renseignements personnels ne soient divulgués rend également les jeunes réticents à répondre à toutes les questions du formulaire de demande. Le respect du lien de confiance avec cette population marginalisée faisant partie de nos valeurs, nous n'avons que peu de données démographiques sur ces clients.

À l'heure actuelle, le personnel d'EYO est formé d'une directrice de programme à temps plein, d'une directrice de programme adjointe à temps plein, d'une coordonnatrice des services à temps plein, de deux psychologues, de deux agents de soutien et en moyenne de trois stagiaires de niveau postsecondaire (programmes en travail social, en travail auprès des enfants et des jeunes) en plus de nombreux bénévoles qui donnent des centaines d'heures au centre.

### 3.0 Les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ

Il arrive souvent que les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ fuient un pays qui continue de criminaliser les identités LGBTQ ou qui les force à suivre un traitement médical « curatif » (Lewin & Meyer, 2002); ces personnes n'ont pas accès à des soins de santé inclusifs et holistiques et sont plus à risque de souffrir de maladie mentale liée au stress découlant de la stigmatisation, de la discrimination, du harcèlement, de la crainte que leur état soit révélé ainsi que de l'homophobie, de la biphobie et de la transphobie assimilées (Envisioning Global LGBT Human Rights, 2014). Les recherches indiquent que malgré leur expérience passée, la plupart des jeunes nouveaux arrivants LGBTQ cherchent du soutien auprès de professionnels de la santé et d'organismes communautaires; 65 % d'entre eux sont d'avis que les services de counseling sont la forme de soutien la plus indispensable (Yee, Marshall, & Vo, 2014).

Si ces besoins sont grandissants, on observe en revanche un manque cruel de services axés spécifiquement sur les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ. Ajoutons que les organismes communautaires dont la mission est de soutenir cette population souffrent d'un manque de financement chronique ou ne reçoivent pas un financement stable. Ils mènent donc leurs activités sans disposer de tout le personnel ni de toutes les ressources nécessaires.

### 3.1 Le travail d'EYO auprès des réfugiés et des demandeurs d'asile LGBTQ

Au cours des trois dernières années, EYO a constaté l'augmentation du nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile LGBTQ qui cherchent du soutien auprès d'organismes communautaires comme Égale. Ils disent chercher plus précisément :

- des services personnalisés pour les aider dans leur transition vers leur vie sociale, économique et culturelle au Canada;
- des services thérapeutiques spécialisés offerts aux personnes victimes de traumatisme et de violence, qui tiennent compte des identités LGBTQ et de leur vécu;
- l'accès à des services globaux axés sur le logement, l'emploi et la santé, qui tiennent compte du vécu des réfugiés et des demandeurs d'asile ainsi que de leurs besoins en matière de soins de santé.
- des services de soutien à l'établissement, notamment des travailleurs en établissement et du soutien en lien avec la documentation continue.
- des services pour les aider à trouver un sentiment de sécurité en tant que membre de la communauté LGBTQI2S.

Comme EYO a la réputation de travailler auprès des réfugiés et des demandeurs d'asile LGBTQ et de leur offrir des services de soutien, le nombre de ces personnes aiguillées vers cet organisme a considérablement augmenté. Ce sont plus précisément les autres organismes communautaires, les juristes, les pairs, par le bouche-à-oreille, les médecins et les personnes elles-mêmes qui aiguillent les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ vers EYO. Par ces réseaux d'aiguillage, les réfugiés LGBTQ qui utilisent les services d'EYO cherchent principalement du soutien à l'établissement et du soutien en santé mentale, notamment :

- du counseling en situation de crise;
- des lettres d'appui de la part d'organismes communautaires;
- de la traduction et autres services liés à leur demande;
- un espace social sécuritaire pour y rencontrer leurs pairs, apprendre de leurs pairs et élargir leur réseau social.

Par conséquent, la manière dont les réfugiés LGBTQ entrent en contact avec EYO est importante. Alors que les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ élargissent les services de soutien auxquels ils ont initialement recours auprès d'autres organismes, ils trouvent EYO au moyen de l'aiguillage vers un soutien continu allant au-delà des besoins initiaux liés à l'établissement. Ainsi, les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ naviguent dans le continuum des réfugiés au sein duquel leurs besoins et les fournisseurs de services pouvant le mieux répondre à ces besoins changent. Il est impératif que le gouvernement canadien reconnaisse que toutes les étapes de ce continuum – notamment la continuité du soutien et les services qu'offrent des organismes tels qu'EYO – exigent un financement et des ressources pour qu'il soit possible de répondre aux besoins des réfugiés et des demandeurs d'asile LGBTQ, qui évoluent.

À la suite des commentaires des clients, EYO a créé d'autres programmes pour mieux venir en aide aux réfugiés et aux demandeurs d'asile LGBTQ :

- 1) Perception, un groupe de soutien anglophone qui facilite le développement de compétences axées sur l'intégration à la société canadienne;
- 2) Tea and Talk, un groupe de soutien qui facilite le développement de compétences axées sur l'intégration au Canada, dont les activités sont offertes en arabe.

Ces programmes ont donné l'occasion de nouer des relations avec les usagers et de mieux comprendre leurs besoins en matière de santé et de bien-être en plus de permettre à ces personnes de se créer un réseau social. Qui plus est, à travers ce processus, de nombreux usagers sont revenus pour offrir du soutien à leurs pairs vivant une situation semblable. Cette boucle émergente de soutien des pairs représente une réelle possibilité de développer des compétences transférables et de briser l'isolement social.

Par ailleurs, Égale a conçu un autre projet, le Centre Égale, pour combler l'écart actuel dans le continuum des réfugiés, plus précisément pour donner accès à de l'hébergement inclusif. Le Centre Égal sera le premier endroit au Canada, et le seul à Toronto, où se combinent le counseling d'EYO, qui a fait ses preuves, et l'hébergement d'urgence et transitoire s'adressant exclusivement aux jeunes LGBTQI2S. Les résidents du Centre Égale auront accès à du counseling sur place et à la continuité de la gestion de leur dossier en plus de pouvoir participer à toutes sortes de programmes conçus pour faciliter le développement de la résilience et des compétences nécessaires à la transition vers un logement stable à long terme.

EYO intégrera le Centre Égale et agira en tant que principale source pour les demandes d'hébergement à court et à long terme à cet endroit. EYO continuera à utiliser son modèle avant-gardiste combinant les services de porte ouverte et le counseling sur rendez-vous pour les situations de crise et qui comporte le soutien des pairs dans un environnement exclusivement consacré au service des jeunes (16 à 29 ans) LGBTQI2S sans-abri, sur le point de devenir sans-abri ou qui se trouvent dans une situation précaire.

Le Centre Égale à Toronto vise à valider le concept pour qu'il soit ensuite possible de l'étendre à d'autres carrefours régionaux partout au Canada. Le gouvernement fédéral aura donc l'occasion d'y collaborer et de s'assurer que les réfugiés et les demandeurs d'asile LGBTQ continuent de recevoir du soutien après leur arrivée au Canada. Par conséquent, le gouvernement du Canada pourra adopter une approche globale en vue de fournir les services dont les réfugiés LGBTQ ont besoin pour commencer leur vie au Canada.

## 5.0 Recommandations

Égale présente trois grandes recommandations visant à améliorer les processus liés à l'établissement des réfugiés LGBTQ :

- 1) Des investissements publics à long terme et un financement stable pour assurer la continuité des services offerts aux réfugiés et aux demandeurs d'asile LGBTQ tout au long du processus d'établissement, notamment :
  - du counseling en situation de crise et du counseling continu axé sur les traumatismes;
  - du counseling en santé mentale;
  - des travailleurs pouvant aider les réfugiés LGBTQ à trouver de l'hébergement inclusif;
  - des travailleurs pour aider à répondre à l'ensemble des besoins liés au processus d'établissement.
  
- 2) Lancer une évaluation nationale à grande échelle pour cerner les besoins des réfugiés et des demandeurs d'asile LGBTQ dans le but de renforcer l'autonomie de ces derniers et pour mieux les soutenir tout au long du processus d'établissement. Cette évaluation doit comporter les éléments suivants :
  - collecte de données pertinentes et éthiques;
  - orientation des politiques et des programmes;
  - définition de paramètres pertinents pour l'évaluation;
  - diffusion auprès des organismes communautaires et des fournisseurs de services.
  
- 3) Prévoir des investissements publics pour favoriser les innovations et la pérennité de la façon suivante :
  - favoriser la création, la mise en œuvre, l'évaluation et la diffusion de moyens innovants visant à fournir les services (en personne et en ligne) ainsi que différents types de thérapie, par exemple la thérapie somatique, le counseling en ligne et le soutien par les pairs;
  - appuyer la création et la mise en œuvre de formations offertes à d'autres organismes communautaires et services d'hébergement pour assurer un soutien inclusif et de manière à sensibiliser le personnel aux pratiques axées sur le soutien aux réfugiés et aux demandeurs d'asile LGBTQ.

## 6.0 Bibliographie

Envisioning Global LGBT Human Rights. *The impact of Canada's new immigration regime*, 2014, <http://envisioninglgbt.blogspot.ca/p/publicationsresources.html>.

Le rond-point de l'itinérance. *Lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, transsexuels, queers, qui se questionnent sur leur sexualité et bispirituels*, 2015, <http://www.homelesshub.ca/about-homelessness/population-specific/lesbian-gay-bisexual-transgender-transsexual-queer>.

Lewin, S. et I. H. Meyer. « Torture and Ill-Treatment Based on Sexual Identity: The Roles and Responsibilities of Health Professionals and Their Institutions », *Health and Human Rights*, vol. 6, n° 1, 2002, p. 161. doi:10.2307/4065319.

Yee, J. Y., Z. Marshall & T. Vo. « Challenging neo-colonialism and essentialism: Incorporating hybridity into new conceptualizations of settlement service delivery with lesbian, gay, bisexual, trans, and queer immigrant young people », *Critical Social Work*, vol. 15, n° 1, 2014, p. 88-103, [www.1.uwindsor.ca/criticalsocialwork/challenging\\_neocolonialism](http://www1.uwindsor.ca/criticalsocialwork/challenging_neocolonialism).